

La romanité à l'échelle d'un quartier

1. Situez le quartier étudié dans la cité antique d'Angers.

Le quartier étudié se situait aux limites sud-ouest de la cité, près de l'actuelle gare d'Angers (doc.1).

2. Caractérissez le quartier entre le Ier et le IIème siècle.

Il s'agit d'un quartier, riche, habité par une élite (présence de denier en argent, *domus* luxueuse avec thermes (hypocauste) + un temple le mithraeum encavé dans une *domus* privée. Ce culte était pratiqué sans doute par une élite (doc.3 ; p.20 et 27).

3. D'où vient le culte de Mithra ? Qui participe au culte de Mithra ? Comment expliquer la présence de ce culte dans la ville et dans ce quartier ?

Le culte de Mithra est un culte rendu à un dieu d'origine perse. Ce culte est entré dans l'empire au Ier siècle av. J.-C. mais ses lieux de culte se multiplient surtout au IIe siècle.

Les adeptes de ce culte sont de tous horizons et se réunissent dans des petits sanctuaires. Ils commentaient des épisodes de la vie de Mithra et sacrifiaient des offrandes (volatiles + libations)

Ce culte a notamment été diffusé dans l'empire par des militaires. Or il est attesté que des militaires ont séjourné à Angers (*travaux M. Mortreau*).

Le culte se déployait dans le quartier de la Gare sur l'ancienne clinique Saint-Louis, dans une zone suburbaine composée de *domus* luxueuse à proximité de la nécropole et sans doute d'un port.

4. Qu'advient-il du quartier et du temple à partir du IVème siècle ? Comment l'expliquer ?

Entre le IIIe et le IVe siècle, on constate l'abandon d'une partie de la ville, dont le quartier du *mithraeum*, au profit d'un repli urbain derrière des murailles. Le lieu de culte n'est plus dans l'espace urbain mais en périphérie, dans un quartier qui petit à petit est abandonné.

C'est la conséquence de la déstabilisation de l'Empire durant l'Antiquité tardive avec les incursions des "barbares" + l'arrivée des chrétiens qui voyaient dans le culte de Mithra un concurrent (monothéisme). Ils ont sans doute procédé à la destruction du temple et de son contenu.

5. Sur la reconstitution, qu'est-ce qui relève d'élément avéré et qu'est-ce qui relève de la supposition ?

Source avérée : base du haut-relief, banquettes, vasques, autel, escaliers, socles.

Supposition : hauteur et structure de l'édifice, décoration, ameublement, mystes.

6. Montrez le rôle et la difficulté du travail de l'historien dans l'étude de ce quartier.

Les restes ont été retrouvés cassés (parfois en 1000 morceaux), brisés (tamisage nécessaire pour reconstituer la vaisselle cultuelle). En-dehors des sources archéologiques, il manque des correspondances littéraires assurées (textes liturgiques mithriaques).